



L'Escadrille aérosanitaire 6/560 « Étampes »

Efficacité, dynamisme et discrétion, ces mots caractérisent pertinemment l'escadrille aérosanitaire 6/560 « Étampes ». Crée en 2002, elle hérite des traditions de la S.A.S. 22/110.

Le 2 septembre 1939 naît la « Section d'aviation sanitaire 22/110 ». Sa mission : assurer le transport des blessés sur de long parcours.

D'abord basée sur le terrain d'Étampes-Mondésir, elle suit le front au nord de l'Île de France. Ses appareils, quatre avions sanitaires Bloch 81 et un Farman 192, arrivent bientôt à Beauvais puis Beauvais en 1939, Mantes, Dugny, Lognes au printemps 1940. Juin la voit à Orléans, et c'est le repli vers le sud, Niort, Agen enfin Auch, lieu de sa dissolution officielle le 30 juillet 1940. 741 heures de vol sont à l'actif de ses pilotes, les sergents de Surmont, Desteffanis, Breton, Laporte, le caporal Dandois, dirigés par le lieutenant Carchereux. Quatre sous-officiers et cinq aviateurs, tous mécaniciens, les assistent. Le Journal de marche de l'unité ne décrit pas les missions d'évacuations des blessés ni leur nombre.

L'E.A.S. 6/560 « Étampes », est spécialisée dans le transport par voie aérienne des blessés et malades. Localisée sur la B.A. 107 de Villacoublay, un médecin du Service de santé des armées la dirige, assisté par un convoyeur de l'Air, commandant en second. Depuis 2021, un officier, cadre supérieur de santé du Service de santé des armées (SSA) la commande. Son second et le chef des opérations sont des officiers, cadres de santé du SSA.

Tous les militaires sous leurs ordres sont essentiellement des infirmières et infirmiers du SSA diplômés d'Etat de la spécialité « infirmiers et de l'Espace ». L'unité compte aussi trois personnels administratifs et logistiques de l'armée de l'Air. La médecine aéronautique, la sécurité-sauvetage, les différentes versions médicalisées des avions de transport n'ont pas de secrets pour eux. Ils doivent évacuer blessés et malades souvent seul mais aussi au sein d'une équipe médicale. Cette unité sauva de nombreux militaires blessés dans de récents conflits au cours desquels notre pays a été engagé. L'EAS a été pleinement engagée dès sa création et pendant plus de 20 ans dans le conflit afghan, puis dans les opérations du Sahel jusqu'en 2024 et la fermeture de la base de N'Djamena.

De même elle n'oublia pas les civils en danger devant des catastrophes naturelles ou des bandes armées désireuses d'éliminer les gêneurs.

Parmi ses engagements les plus récents, sont à noter les secours portés à Mayotte fin 2024, l'opération « Sagittaire » au Soudan en 2023 ou encore « Apagan » en Afghanistan en 2021, toutes réalisées au profit de nos concitoyens français.

Credit Photo : source SHD



Embarquement d'un blessé à bord d'un Farman 192

participe avec recueillement aux cérémonies mettant en valeur l'action de ses anciens comme la célébration des 20 ans de l'escadrille le 25 mai 2022 sur la base 107 de Villacoublay ou le 9 octobre 2024 sur le terrain d'Étampes-Mondésir lors de la commémoration des 80 ans de la libération de la base aérienne 110/251.

L'insigne de l'unité reprend celui de la section d'aviation sanitaire 22/110. Inspiré de Molière, il présente un médecin de cette époque avec son cylindre et son habit noir parachuté pour sauver une vie de jour comme de nuit. Le fond bleu rappelle son appartenance à l'armée de l'Air et de l'Espace et la roue crantée dorée la présence de mécaniciens dans l'unité.

Pierre Gruet, CRP IDF et chargé de mission



Insigne de l'unité



Bloch 81

Ces actions succèdent à celles initiées par les convoyeuses de l'Air. En juin 1945, Charles Tillon, ministre de l'Air, crée le Groupement des moyens militaires de transport (GMMTA). L'année suivante la Section des convoyeuses de l'Air voit le jour, recrutant des infirmières issues de la Croix rouge française et du corps des infirmières pilotes et secouristes de l'Air. A leur tête, nommée par le général Valin, Marie-Thérèse Palu (dite Marithé) obtient le rattachement de ce service au GMMTA. Elle reste le commandant « historique » des convoyeuses.

En 1946, le général Bouscat, chef d'état-major général de l'armée de l'Air, organise le premier concours de recrutement d'assistantes de bord. Elles deviendront l'année suivante des convoyeuses de l'Air, d'abord civiles assimilées au statut d'officier, puis officiers du personnel navigant en 1972 et depuis 2008, sous-officier du Service de santé des armées.

Parmi la centaine de jeunes femmes de 25 à 35 ans qui la composeront, nous citerons Valérie de la Renaudie, Geneviève de Galard, Paule Bernard qui ont opéré à Diên Biên Phù. D'autres, tombées en Indochine, Béatrix de l'Epine, Cécile Idrac, Gisèle Pons ou en Algérie, Jacqueline Domergue, Chantal Jourdy. Actuellement l'EAS 6/560 poursuit sa mission essentielle et attendue par de nombreux militaires et civils dans l'espoir d'un secours rapide et efficace. Elle

participe avec recueillement aux cérémonies mettant en valeur l'action de ses anciens comme la célébration des 20 ans de l'escadrille le 25 mai 2022 sur la base 107 de Villacoublay ou le 9 octobre 2024 sur le terrain d'Étampes-Mondésir lors de la commémoration des 80 ans de la libération de la base aérienne 110/251.